Informations Bibliothèque n° 55

Février 2010

Bibliothèque d'Ethnobiologie

♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣♣



43 rue Cuvier 1e étage Paris 5e

http://www.ecoanthropologie.cnrs.fr/biba/index.php?lang=fr

Les ouvrages



ORLIAC (Catherine), ORLIAC (Michel).- **Rapa Nui : l'Ile de Pâques de Pierre Loti : autour de la collection pascuane du Muséum de Toulouse**.- Toulouse : Les éditions du Muséum de Toulouse, 2009.- 128 p.- (Les Cahiers de la Girafe).- Bibliogr. p. 119-121.

Mots-Clés : collection; objet; Loti, Pierre; histoire; Île de Pâques

Cote : 5735

DE REZE (Thomas).- **Perception et réception du bambou dans la littérature scientifique des naturalistes et des botanistes européens jusqu'à l'aube du XXème siècle**.- [S.l.] : [s.n.], 2009.- 270 p. Mémoire de Master II : Histoire et civilisations modernes et contemporaines : Toulouse II : 2009

Mots-Clés : bambou; introduction; botaniste; littérature; jardin; colonisation; Europe

Cote : M1980

Les périodiques

Current Anthropology, 51 (1) Cote : X4-CUR-51-1

SMITH (Eric Alden).- **Wealth transmission and inequality among hunter-gatherers.**- In : Intergenerational wealth transmission and inequality in premodern societies.- N° de : *Current Anthropology*, 51 (1) : 19-34.- Bibliogr. p. 31-34.

Mots-Clés : chasseur-cueilleur; transmission; richesse; inégalité; Ache; Paraguay; Hadza; Tanzanie; Ju/'hoansi; Bushman; Namibie; Asie du Sud-Est; Meriam; Mélanésie; Tsimane; Amazonie

http://www.journals.uchicago.edu/doi/pdf/10.1086/648530

BORGERHOFF (Monique).- **Pastoralism and wealth inequality : revisiting an old question.**- In : Intergenerational wealth transmission and inequality in premodern societies.- N° de : *Current Anthropology*, 51 (1) : 35-48.- Bibliogr. p. 46-48.

Mots-Clés : pastoralisme; élevage; transmission; richesse; inégalité; Datoga; Sangu; Tanzanie; Juhaina arabs; Yémen; Yomut; Turkmenistan

http://www.journals.uchicago.edu/doi/pdf/10.1086/648561

GURVEN (Michael).- **Domestication alone does not lead to inequality : intergenerational wealth transmission among horticulturalists.**- In : Intergenerational wealth transmission and inequality in premodern societies.- N° de : *Current Anthropology*, 51 (1) : 49-64.- Bibliogr. p. 62-64.

Mots-Clés : horticulteur; domestication; transmission; richesse; inégalité; Dominique; Mandinka; Gambie; Pimbwe; Tanzanie; Tsimane; Amazonie

http://www.journals.uchicago.edu/doi/pdf/10.1086/648587

SHENK (Mary K.).- **Intergenerational wealth transmission among agriculturalists : foundations of agrarian inequality.**- In : Intergenerational wealth transmission and inequality in premodern societies.- N° de : *Current Anthropology*, 51 (1) : 65-83.- Bibliogr. p. 81-83.

Mots-Clés : agriculteur; transmission; richesse; inégalité; Essex; Suffolk; Angleterre; Suède; Allemagne; Kenya; Turkmenistan; Inde

http://www.journals.uchicago.edu/doi/pdf/10.1086/648658

Economic Botany, 63 (4) Cote : X5-ECO-09-63-4

MUHWEZI (O.), CUNNINGHAM (A.B.), BUKENYA-ZIRABA (R.).- **Lianas and livelihoods : the role of fibrous forest plants in food security and society around Bwindi impenetrable National Park, Uganda**.- In : *Economic botany*, 63 (4) : 340-352.- Bibliogr. p. 351-352.

Mots-Clés : *Lioeseneriella apocynoides*; *Smilax anceps*; vannerie; forêt; alimentation; Ouganda

http://www.springerlink.com/content/5k4rp653r284j26p/fulltext.pdf

WINTER (Kawika), MCCLATCHEY (Will C.).- **The quantum co-evolution unit : an example of 'Awa (Kava-*Piper methysticum* G.Foster) in hawaiian culture**.- In : *Economic botany*, 63 (4) : 353-362.- Bibliogr. p. 361-362.

Mots-Clés : co-évolution; plante; société; ethnobotanique quantitative; standardisation; kava; *Piper methysticum*; Hawaii

http://www.springerlink.com/content/m74q67j7l8833p04/fulltext.pdf

LIMA DOS SANTOS (Lucilene), ALVES RAMOS (Marcelo), IZIDO DA SILVA (Suzene), FERREIRA DE SALES (Margareth), PAULINO DE ALBUQUERQUE (Ulysses).- **Caatinga ethnobotany : anthropogenic landscape modification and useful species in Brazil's semi-arid northeast**.- In : *Economic botany*, 63 (4) : 363-374.- Bibliogr. p. 372-374.

Mots-Clés : paysage; modification; plante utile; forêt; saison; ethnobotanique quantitative; Caatinga; Brésil

http://www.springerlink.com/content/dr7j483543628754/fulltext.pdf

BLANCAS (José), CASAS (Alejandro), LIRA (Rafael), CABALLERO (Javier).- **Traditional management and morphological patterns of *Myrtillocactus* (*Cactaceae*) in the Tehuacán Valley, central Mexico**.- In : *Economic botany*, 63 (4) : 375-387.- Bibliogr. p. 386-387.

Mots-Clés : cactus; domestication; ressource phytogénétique; PFNL; forêt; modèle; Tehuacan; Mexique

http://www.springerlink.com/content/7762556n4603t15h/fulltext.pdf

FULLER (Rebekah J.M.).- **Using historical linguistics to describe polynesian ethnomycology**.- In : *Economic botany*, 63 (4) : 388-396.- Bibliogr. p. 394-396.

Mots-Clés : homme; plante; relation; linguistique; comparaison; ethnomycologie; Polynésie

http://www.springerlink.com/content/l0q262055u5477q4/fulltext.pdf

VODOUHE (Fifanou G.), COULIBALY (Ousmane), GREENE (Charlotte), SINSIN (Brice).- **Estimating the local value of non-timber forest products to Pendjari Biosphere reserve dwellers in Benin**.- In : *Economic botany*, 63 (4) : 397-412.- Bibliogr. p. 409-410.

Mots-Clés : PFNL; ethnobotanique quantitative; réserve de biosphère; Bénin

http://www.springerlink.com/content/232738n778g1lx85/fulltext.pdf

ZIZUMBO-VILLAREAL (Daniel), GONZALEZ-ZOZAYA (Fernando), OLAY-BARRIENTOS (Angeles), ALMENDROS-LOPEZ (Laura), FLORES-PEREZ (Patricia), COLUNGA-GARCIAMARIN (Patricia).- **Distillating in western Mesoamerica before european contact**.- In : *Economic botany*, 63 (4) : 413-426.- Bibliogr. p. 424-426.

Mots-Clés : distillation; précolombien; Mésoamérique

http://www.springerlink.com/content/a3877m175667n357/fulltext.pdf

BIRCH (Joanne L.).- **A comparative analysis of nineteenth century pharmacopoeias in the southern United States : a case study based on the Gideon Lincecum Herbarium**.- In : *Economic botany*, 63 (4) : 427-440.- Bibliogr. p. 438-440.

Mots-Clés : herbier; collection; plante médicinale; utilisation; Lincecum, Gideon; Etats-Unis

http://www.springerlink.com/content/j1117u42825403t1/fulltext.pdf

Southeast Asian Studies, 47 (1) Cote : PR22-SOU-09-47-1

RAKYUTIDHARM (Atchara).- **"Making of community" in a commercialized community in northern Thailand**.- In : *Southeast Asian studies*, 47 (1) : 89-110.- Bibliogr. p. 109-110.

Mots-Clés : agriculture; commerce; aire protégée; Karen; Thaïlande

http://tc.revues.org/4510



GOSSELAIN (Olivier), ZEEBROEK (Renaud), DECROLY (Jean-Michel), Dir..- **Des choses, des gestes, des mots : repenser les dynamiques culturelles**.- Paris : Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 2008.- N° de : *Techniques et culture*, 51, 275 p..- Bibliogr. en fin d'art.

GOSSELAIN (Olivier), ZEEBROEK (Renaud), DECROLY (Jean-Michel).- **Des babioles, des bricoles et quelques considérations plus sérieuses**.- In : Des choses, des gestes, des mots : repenser les dynamiques culturelles / dirigé par Olivier Gosselain, Renaud Zeebroek et Jean-Michel Decroly.- N° de : *Techniques et culture*, 51 : 10-17

GOSSELAIN (Olivier), ZEEBROEK (Renaud), DECROLY (Jean-Michel).- **Les tribulations d'une casserole chinoise au Niger**.- In : Des choses, des gestes, des mots : repenser les dynamiques culturelles / dirigé par Olivier Gosselain, Renaud Zeebroek et Jean-Michel Decroly.- N° de : *Techniques et culture*, 51 : 18-49.- Bibliogr. p. 47-48.

Mots-Clés : récipient; trousseau; mariage; décoration; chambre; Niger

Résumé : Partant d'une poterie atypique, exhibée lors d'une enquête dans le Sud-Est du Niger, les auteurs tentent de reconstituer le processus qui a vu des récipients émaillés, fabriqués en Afrique de l'Ouest et en Asie, se substituer progressivement à d'autres produits dans les trousseaux de mariage, pour en venir à incarner la richesse des femmes, leur urbanité et leurs compétences esthétiques. Ce travail vise à collecter des matériaux qui seront discutés et mis en perspective dans l'article suivant (Zeebroek et al, ce volume), lorsqu'il s'agira d'élaborer une grille d'analyse multiscalaire des dynamiques culturelles. Dans la première partie de l'article, la trajectoire des produits émaillés est retracée depuis leur exposition chez les parents de la mariée jusqu'à leur mise en place et leur exhibition dans la chambre de la nouvelle épouse, au domicile du mari. Cette trajectoire permet de saisir les enjeux économiques et sociaux sur lesquels se fondent l'accumulation et l'exposition de tels produits. Les auteurs explorent alors les critères qui sous-tendent la valeur des assemblages matrimoniaux. Celle-ci relève d'abord du nombre et de l'homogénéité des pièces, mais également de leur origine - réelle ou supposée - ce qui entraîne une analyse des circuits d'approvisionnement, partiellement liés aux migrations circulaires et au pèlerinage à LaMecque. La seconde partie de l'article aborde les assemblages matrimoniaux dans une perspective historique. On voit comment les récipients émaillés se sont progressivement substitués aux calebasses dans la plupart des populations du Niger et comment cette substitution a accompagné et engendré d'importantes transformations dans l'économie matrimoniale, le rôle des femmes, la mobilité sociale et les goûts esthétiques. Les auteurs replacent enfin le phénomène dans une perspective géographique plus large, qui permet de comprendre pourquoi les assemblages matrimoniaux comportent des récipients émaillés dans une zone étendue d'Afrique de l'Ouest, mais également pourquoi ces produits ne se sont pas substitués aux calebasses ou à d'autres catégories de biens matrimoniaux dans certaines populations.

ZEEBROEK (Renaud), DECROLY (Jean-Michel), GOSSELAIN (Olivier).- **Casseroles, légumes et halloween : une approche multiscalaire des phénomènes de diffusion**.- In : Des choses, des gestes, des mots : repenser les dynamiques culturelles / dirigé par Olivier Gosselain, Renaud Zeebroek et Jean-Michel Decroly.- N° de : *Techniques et culture*, 51 : 50-73.- Bibliogr. p. 71-72.

Mots-Clés : diffusion; participation; échelle spatiale; Niger

Résumé : Revenant sur la trajectoire des produits émaillés au Niger et sur les autres études de cas présentées dans ce Thema, nous proposons un cadre d'analyse général des phénomènes de diffusion. L'article s'ouvre sur une critique de la théorie de « diffusion des innovations » développée par Rogers.

ROMAINVILLE (Michel).- **Les routes africaines de l'aluminium**.- In : Des choses, des gestes, des mots : repenser les dynamiques culturelles / dirigé par Olivier Gosselain, Renaud Zeebroek et Jean-Michel Decroly.- N° de : *Techniques et culture*, 51 : 74-97.- Bibliogr. p. 96.

Mots-Clés : aluminium; marmite; artisan; apprentissage; fonderie; transmission; Afrique

Résumé : Rapide et de grande ampleur, la propagation de la fonte de l'aluminium de récupération constitue un cas remarquable de diffusion culturelle. Introduite vraisemblablement à Thiès (Sénégal), au début des années 1940, la technique s'est répandue dans toute l'Afrique, jusqu'à Madagascar et aux Comores. Quelles sont les raisons de l'adoption, par les artisans africains, d'un tel système technique ? Par quels canaux et pour quelles raisons le savoir a-t-il pu se propager à travers le continent ? Comment a-t-il été approprié ? Quelles sont, en d'autres termes, les « routes de l'aluminium » en Afrique ? Voici quelques-unes des questions qui seront abordées dans le présent article.

VAN DER VEKEN (Anneleen).- **Transmission et transformation du vocabulaire technique chez les fondeurs d'aluminium au Niger**.- In : Des choses, des gestes, des mots : repenser les dynamiques culturelles / dirigé par Olivier Gosselain, Renaud Zeebroek et Jean-Michel Decroly.- N° de : Techniques et culture, 51 : 98-123.- Bibliogr. p. 121-122.

Mots-Clés : linguistique; sociologie; aluminium; technique; hausa; Niger

BASTIN (Stéphane).- **Diffusion du maraîchage féminin et grands espaces de mobilité dans la vallée du Niger**.- In : Des choses, des gestes, des mots : repenser les dynamiques culturelles / dirigé par Olivier Gosselain, Renaud Zeebroek et Jean-Michel Decroly.- N° de : *Techniques et culture*, 51 : 124-143.- Bibliogr. p. 141-142.

Mots-Clés : femme; maraîchage; diffusion; marché; réseau; Niamey; Niger

Résumé : Depuis son entrée dans le champ des préoccupations de la Géographie humaine à la fin du XIXe siècle, l'analyse des phénomènes de diffusion spatiale s'est progressivement orientée vers une quête visant à retracer, toujours plus fidèlement, l'empreinte spatio-temporelle de la

propagation. Découlant de leur aptitude à faire fonctionner les modèles créés à cet effet plutôt que d'un réel questionnement sur les fondements du processus de diffusion, les facteurs ayant acquis une vocation explicative - les dimensions multiples de la mise en contact - ne sont généralement pas explorés. L'article veut répondre à cette lacune en interrogeant le récent essor du maraîchage féminin dans la vallée du Niger. C'est qu'ayant procédé par densification dans le coeur de la vallée (à proximité de Niamey) plutôt que par extension progressive sur ses marges, cet essor interpelle moins par sa mise en place progressive que par les questions qu'il suscite sur ses raisons d'être. Une série d'enquêtes de terrain réalisées sur l'ensemble de la vallée montre que ce phénomène de concentration peut être lu comme le produit d'une pérennisation de parcours commerçants anciens - ceux du petit commerce féminin du vivrier -, dont l'orientation spatiale a guidé les potentialités d'écoulement des légumes et avec elles la diffusion du maraîchage. En effet, dans un contexte où la ville de Niamey est le seul véritable débouché à l'essor d'une production féminine de légumes destinée à combler le déficit croissant des greniers du chef de famille, on sait la rentabilité du maraîchage gagée sur les possibilités d'accès aux marchés de la capitale. Or, à partir du moment où celle-ci organise l'essentiel de sa collecte légumière en dehors de la vallée, la diffusion du maraîchage n'a réellement pu y prendre place qu'à l'intérieur du bassin de mobilités pendulaires que le petit commerce du vivrier a tissé avec Niamey. Au final, s'il s'avère que ce bassin dispose d'un ancrage historique reflétant une hiérarchie des places marchandes héritées du passé, sa pérennisation fait encore débat.

STROOBANTS (Marcelle).- **Dénouer les ficelles du métier pour connecter les savoirs formels et informels**.- In : Des choses, des gestes, des mots : repenser les dynamiques culturelles / dirigé par Olivier Gosselain, Renaud Zeebroek et Jean-Michel Decroly.- N° de : *Techniques et culture*, 51 : 164-179.- Bibliogr. p. 177-178.

Mots-Clés : apprentissage; compétence; savoir; savoir-faire; formel; informel

Résumé : La qualification professionnelle et les critères qui lui sont associés ont été fortement dépréciés, depuis une vingtaine d'années, sur le marché de l'emploi et dans les milieux de la formation, au nom de compétences « informelles », mobilisées au travail. Celles-ci sont vantées par opposition à la « simple » transmission des connaissances. Sur le terrain, les gens de métiers continuent à affirmer que le savoir-faire ne s'apprend pas ou pas « comme ça », qu'il s'apparente à un don se développant par la pratique. Des stratégies managériales, des préoccupations pédagogiques, des enquêtes sociologiques, des témoignages des principaux intéressés concourent donc à renforcer l'opposition entre savoirs formels et informels. Encore faut-il envisager le processus qui aboutit à distinguer ces deux catégories de savoirs. Car si le savoir-faire résiste à la formalisation, le savoir formel ne résiste pas forcément au savoir-faire. Certaines recherches suggèrent ainsi que la formation scolaire peut ouvrir l'accès à la pratique. Quant aux connaissances académiques, elles ne se mettent pas en oeuvre non plus sans cultiver un art implicite. Ni l'inculcation ni l'application d'un mode d'emploi ni même la simple immersion ne suffisent à générer du savoir-faire. Au-delà de l'alternative entre un don ou bien une transmission par instruction, l'apprentissage semble demander une intense activité de mise en compatibilité entre des ingrédients disparates. Le milieu social, l'environnement professionnel, la situation de travail sont riches de ressources techniques susceptibles d'être convoquées dans ce processus. Malgré l'intensité de cette activité, un tel apprentissage ne laisse pas plus de souvenir que des premiers pas ou des premiers mots, lorsque cette transformation va sans dire. En l'absence d'enjeu social explicite, la connaissance semble s'évanouir comme un savoir nul et non avenu. En revanche, les épreuves sociales, les évaluations, les qualifications constituent autant de repères susceptibles de garder la mémoire de tels épisodes et d'intervenir dans leur déroulement. Ainsi construite, la distinction formel/informel pourrait - si elle est présentée comme un ingrédient naturel - perturber la formation de compétences.

LAVE (Jean).- **"Fait sur mesure" : les maths dans la pratique quotidienne de tailleurs libériens**.- In : Des choses, des gestes, des mots : repenser les dynamiques culturelles / dirigé par Olivier Gosselain, Renaud Zeebroek et Jean-Michel Decroly.- N° de : *Techniques et culture*, 51 : 180-213.- Bibliogr. p. 212.

Mots-Clés : apprentissage; savoir; théorie; pratique; mathématique; Liberia

Résumé : Il est courant d'aborder les propriétés des nombres sous un angle universaliste. Une enquête ethnographique détaillée des pratiques mathématiques chez les tailleurs vai et gola du Liberia offre une opportunité de reconsidérer le caractère universalisant et diffusionniste des théories relatives aux dynamiques culturelles et de développer une approche qui appréhende ces dernières comme parties intégrantes du processus de transformations des relations socio-historiques. Plusieurs tentatives (à la fois ethnographiques et expérimentales) entreprises sur une période de cinq ans afin d'explorer les pratiques de calcul des tailleurs ont débouché sur une étude intensive du déroulement des activités dans les échoppes de tailleurs. Les conclusions de ce travail montrent que les relations de quantité sont inextricablement liées à la fabrique du social chez les tailleurs et contribuent à lui donner sens. Parallèlement, les relations de quantité n'acquièrent de signification qu'en tant qu'élément d'une pratique continue. En considérant la dynamique culturelle des pratiques mathématiques dans les échoppes de tailleurs vai et gola, cet article aborde aussi la question de la dynamique culturelle des pratiques mises en ouvre par les ethnologues.

BENFOUGHAL (Tatiana).- **Qu'est-ce qu'une "belle" vannerie au Sahara ? Normes collectives et choix individuels**.- In : Des choses, des gestes, des mots : repenser les dynamiques culturelles / dirigé par Olivier Gosselain, Renaud Zeebroek et Jean-Michel Decroly.- N° de : *Techniques et culture*, 51 : 216-245.- Bibliogr. p. 244.

Mots-Clés : vannerie; esthétique; norme; création; Sahara

Résumé : Comme tant d'autres objets fabriqués dans les sociétés dites traditionnelles, en même temps qu'elles répondent aux besoins multiples dans la vie quotidienne, les vanneries sahariennes sont destinées aussi à provoquer un plaisir esthétique chez ceux qui les fabriquent et chez ceux qui les utilisent. Néanmoins, force est de constater que, contrairement à de nombreuses autres productions africaines, telles les poteries, les tissages ou encore les parures, la vannerie a rarement fait l'objet d'étude de la part des anthropologues de l'art ou des ethnologues. Dans ce texte, nous nous proposons d'analyser les différents champs formels par lesquels s'exprime la recherche esthétique dans les vanneries sahariennes. Nous analyserons aussi la démarche complexe de l'embellissement des vanneries, démarche toujours individuelle mais qui s'inscrit dans les codes collectifs régissant l'ensemble des activités techniques et artisanales sahariennes.

RUHLMANN (Sandrine).- **Une soupe peu ordinaire : analyse du repas des funérailles chez les Mongols**.- In : Des choses, des gestes, des mots : repenser les dynamiques culturelles / dirigé par Olivier Gosselain, Renaud Zeebroek et Jean-Michel Decroly.- N° de : *Techniques et culture*, 51 : 246-271.- Bibliogr. p. 269-270.

Mots-Clés : alimentation; soupe; viande; funérailles; chamanisme; bouddhisme; Mongolie

Résumé : Aussi loin que l'on remonte dans les sources historiques, les Mongols apparaissent comme étant des mangeurs de viande. Au XIIIe siècle, ils consommaient la viande accompagnée d'un bol de son bouillon de cuisson. Aujourd'hui, chez les Mongols de la République de Mongolie, composée majoritairement de Mongols halhs, l'élément principal du repas n'est autre qu'une soupe de viande. Selon la définition mongole, la viande qui nourrit et fait repas est nécessairement fraîche et grasse. Le mode de cuisson qui confère à la viande ses propriétés nutritives et préserve ses qualités requises est le bouilli. La fin du XVe siècle, date de leur conversion au bouddhisme, marque un tournant dans la vie des Mongols, à commencer par leurs pratiques funéraires : ils se voient interdits de sacrifier des animaux et de consommer de la viande à l'occasion de la mort d'un humain. En réalité, cet interdit bouddhique, qui se traduit par des règles alimentaires, concerne à la base le partage de la part sacrificielle de viande destinée aux mânes des ancêtres, cette part qui devait être rôtie pour leur parvenir. Le repas des funérailles comporte cependant, aujourd'hui, de la viande. À partir d'une étude des chaînes opératoires de préparation, de distribution et de consommation de la viande, l'auteur montre comment une série d'inversions, que justifie la mort d'un humain, se retrouve jusque dans les techniques de préparation, de distribution et de consommation de la viande de la soupe offerte au repas des funérailles - soupe revêtant une forme toute particulière. À partir d'un cas particulier observé, l'auteur retrace, sur la base d'une étude des techniques culinaires, les évolutions des pratiques funéraires mongoles et les croyances qui leur sont attachées. Les croyances populaires chamaniques prébouddhiques et bouddhiques, relatives à l'âme et à son devenir post mortem, n'ont pas été complètement éradiquées, ni par trois siècles de politique anti-chamanique du clergé bouddhique ni par un demi-siècle de politique antireligieuse du parti politique communiste. Les Mongols consomment une viande non ordinaire - fraîche mais techniquement dégraissée et rôtie -, et semblent s'en accommoder en contexte funéraire, tandis qu'ils seraient offensés de se la voir offrir et de devoir la manger au quotidien. Ne serait-ce pas là une manière de nourrir l'âme du mort d'une viande rôtie comme la pratique chamanique prébouddhique le préconisait au XIIIe siècle à travers le sacrifice animal ?

Les tirés à part

MIEVILLE-OTT (Valérie), HERMIER (Rémi), ROQUE (Olivier).- **Concilier logiques d'éleveurs, entretien du territoire et viabilité des pratiques agricoles : l'exemple d'une filière viande régionale en Valais (Suisse).**- Extr. de : *Revue d'Etudes en Agriculture et Environnement*, 90 (3) : 327-341.- Bibliogr. p. 340-341.

Mots-Clés : élevage; territoire; conflit; filière; viande; Valais; Suisse

http://www.raestud.eu/pagint/recherche/affiche_art.php?cid=59